Introduction à la mycologie

- Règne propre au sein des eucaryotes : animaux, végétaux, champignons
- <u>Caractéristiques communes des agents de mycoses</u>: <u>eucaryotes</u> (= présence d'un noyau et d'organites membranés), se nourrissent par <u>absorption transmembranaire</u>, en général <u>saprophytes</u>¹ <u>ou commensaux</u>²
- 2 grands aspects morphologiques :
 - Levuriformes (Levures): Candida, Cryptococcus, Malassezia furfur (ou Pityrosporum furfur)...
 - ⇒ Levure = cellule qui se reproduit par bourgeonnement unique ou multiple (parfois ce bourgeonnement s'allonge générant une expansion qu'on appelle pseudo-filament)
 - Filamenteux: Dermatophytes (Epidermophyton, Trichophyton, Microsporum), Moisissures (Aspergillus)
 - ⇒ Spore³ => filament (tubes limités par des parois, contenant des noyaux et du cytoplasme) => mycélium (= enchevêtrement de filaments) => libération de spores (= sporulation)
- <u>Pénétration</u>: voie cutanée (dermatophytes), voie des muqueuses (candidoses), voie pulmonaire (aspergilloses)
- <u>Transmission</u>: surtout par l'intermédiaire de spores libres dans l'environnement => air (inhalation), sol (contact), eau (contact, alimentaire), animaux (contact), végétaux (contact), homme (contact)
- Rares pathogènes vrais, le + souvent opportunistes : passage de la forme saprophyte/commensale à la forme parasite (grec : para, auprès et sitos, nourriture => vit aux dépens d'un organisme vivant en lui causant des préjudices)

Facteurs favorisants le développement d'une infection fongique				
Facteurs	D'ordre physiologique : âge (vieux, nnés), grossesse			
intrinsèques	D'ordre <u>pathologique</u> (le + svt) : hémopathies malignes (leucémie +++), tumeurs solides, diabète , endocrinopathies ,			
	déficit acquis de l'immunité (ex : SIDA), plaies (brûlures +++)			
	Facteurs locaux: humidité/transpiration/macération, irritations chroniques, sécheresse de la peau, pH (acide pour			
	candidose, basique pour dermatophytose => savon alcalin pour candidose, savon acide pour dermatophytose)			
Facteurs	latrogènes +++: médicaments (ATB large spectre avec antituberculeux +++, oestroprogestatifs, corticothérapie,			
extrinsèques	immunosuppresseurs, chimiothérapies), pose de cathéters veineux ou artériels, sondes vésicales ou gastriques,			
	chirurgies (digestives +++ : rupture barrière cutanée/muqueuse), transplantations d'organes ou greffes			

- 2 types de pathologies/localisations :
 - Mycoses superficielles (très fréquentes => 10-15% pop française) : lésions de la peau, des phanères, des muqueuses
 - Mycoses profondes/invasives (rares, chez l'ID) : viscérales, ostéo-articulaires, septicémiques
- 3 types de conséquences cliniques : allergies, toxi-infection, mycoses
- Principales caractéristiques cliniques des mycoses :
 - Évolution lente, d'allure chronique ou subaiguë, pouvant durer plusieurs semaines à plusieurs mois
 - Un prurit pour la majorité des atteintes cutanées
 - Une sensation inconstante de brûlure en localisation muqueuse
 - Peu d'influence (±) sur la formule et numération sanguine
 - Une absence de fièvre (sauf en cas de mycose profonde telle septicémie ou de colonisation d'organes profonds)
 - Une absence de douleurs (sauf localisations nerveuses)
- Diagnostic biologique des mycoses superficielles :
 - Prélèvement stérile (périphérie de lésion) : à distance de tout TT antifongique, 1 prélèvement par site atteint
 - Examen direct (± solution éclaircissante type KOH, ± solution colorante) : aspect du thalle => TT de 1 ère intention
 - Mise en culture (jusqu'à 4 semaines, isolement => qté +++): identification précise (genre, espèce), CMI => adaptation

 - ⇒ Temps de croissance (élément de diagnostic) :
 - ✓ 1-2 jrs : levures
 - √ 1-3 jrs : moisissures
 - √ 7-21 jrs : dermatophytes

*Cycloheximide = Ø moisissures (permet de différencier les levures des moisissures)

- Objectifs de la prise en charge des mycoses superficielles :
 - Disparition des lésions SANS récidive : TT antifongique prolongé +++
 - Prévention de la recontamination et de la surinfection (éviction des circonstances de contamination ou de prolifération mycosique)
 - Prévention de la diffusion systémique (terrain ID)

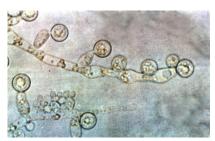
¹ Du grec sapros = fumier/pourri et phyton = végétal => résidents habituels de la terre, de l'eau, de l'air, se nourrissant de matières organiques non vivantes/en décomposition, qu'ils transforment en matière minérale = <u>flore environnementale</u>

² Du grec mensa = table et co = avec => résidents habituels de la peau et des muqueuses des animaux et êtres humains, se nourrissant des déchets se trouvant à l'extérieur des tissus comme la peau, les muqueuses de la bouche, de la gorge et du système digestif => stimulation continue de notre système de défense, construction de l'immunité, occupation des places disponibles au niveau des muqueuses accessibles comme le nez, la bouche, le pharynx, l'intestin, la cavité vaginale, ce qui empêche les intrus non désirables de venir s'y fixer, notre SI les empêche de pénétrer dans les tissus où ils pourraient causer des infections = <u>flore humaine</u>)

³ Cellules ou organes de résistance (survie dans des conditions défavorables jusqu'à plusieurs milliers d'années) et de dissémination sans fécondation

Candidoses

- Agents pathogènes: Candida spp = champignons lévuriformes avec allongement possible du bourgeon pour former des pseudo-filaments, commensal des muqueuses et pathogène opportuniste (pouvoir pathogène requiert la filamentation de la blastospore)
- Mode de contamination : endogène +++
- Clinique :
 - Mycoses <u>cutanées/muqueuses</u> (C. albicans +++) : cf. infections cutanées
 - Mycoses <u>invasives</u>: septicémies, candidoses viscérales aiguës (foie, rein, endocarde, œil, poumon...) ou disséminées => fièvre résistante aux ATB chez un patient présentant des FDR => mortalité +++
- <u>Examen direct</u>: réalisé à l'état frais dans du NaCl 9‰ (+ colorant) = mise en évidence des éléments fongiques => **blastospores** arrondies ou ovalaires agglomérées ou ovalaires, pseudofilaments (pas avec C. glabrata), chlamydospores (= forme de résistance de C. albicans = spores terminales ou latérales arrondies de grande taille)



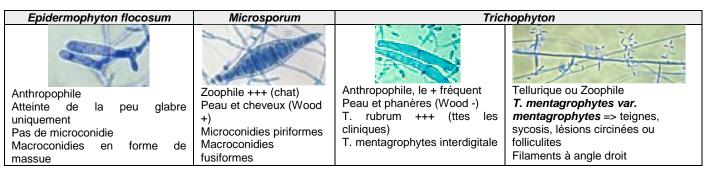
- Identification : TDR (agglutination de particules de latex sensibilisées, assimilation du tréhalose...), test de blastèse (= test de filamentation), auxanogramme, spectrométrie de masse (= identification par contenu protéique), MALDI-TOF (identification comparativement à des bibliothèques => ions de masses ≠, individualisation selon leur rapport masse/charge)
- <u>Sérologie</u>: Ac anti-Candida (ELISA) => colonisation ou infection? (60% de positivité chez les patients colonisés, mais faible positivité si patient neutropénique => intérêt de la recherche d'Ag), Ag circulant (= Mannanes) => recherches bi-hebdomadaires pour évaluer le risque et traiter le patient sans atteindre les signes cliniques
- Attention: la seule présence de Candida dans un prélèvement non stérile n'est pas synonyme de maladie et la décision thérapeutique implique une analyse concertée de l'ensemble des données cliniques et biologiques
- <u>Détermination de la CMI</u> (antifongigramme): lorsque la levure est isolée d'une hémoculture ou d'un site profond, lorsqu'il existe une récidive ou un échec thérapeutique, lorsqu'il s'agit d'un patient immunodéprimé => méthode par dilution (E-test) => attention : mauvaise corrélation in vivo/in vitro = on parle de CMI haute!

TRAITEMENT					
Candidoses superficielles	Candidoses profondes				
Antifongique local:	<u>Prévention des FDR</u> = élimination des voies veineuses colonisées				
C. cutanées/muqueuses : Imidazolé, Amphotéricine B	Instauration précoce du TT (< 12h après la 1ère hémoculture positive) :				
Onyxis : Ciclopirox ou Amorolfine (solution filmogène)	Triazolés IV puis VO				
Vulvovaginite : Imidazolé (ovule LP)	Echinocandine IV				
<u>± ATF systémique</u> :	Amphotéricine B (classique ou liposomal)				
Fluconazole +++ (sauf C. glabrata ou C. krusei) (terrain/lésions	Prophylaxie primaire des IFI par Posaconazole/Voriconazole				
étendues, récidive)					
Posaconazole : Candidoses oropharyngées de l'ID	Poursuivre le TT 2 semaines après la dernière hémoculture +				

- <u>Clinique</u>: tube digestif haut +++ (candidose oro-pharyngée/oesophagienne), surtout chez VIH + (CD4 < 500-200/mm³)
- Traitement curatif :
 - Candidose orale (muguet):
 - Antifongiques en bain de bouche = Polyènes (Nystatine, Amphotéricine B) (suspension), Miconazole (gel buccal Daktarin® ou cp) => prise à distance des repas/boissons avec conservation du produit en bouche
 - Antifongiques systémiques (si formes sévères/rechutes): Triazolé = Fluconazole (sauf C. krusei, C. glabatra), Itraconazole (prise avec un repas gras), Posaconazole (VIH+)
 - Candidose œsophagienne: Fluconazole (200 mg puis 100 mg/j pdt 14-21j) puis selon AFG => caspofungine, voriconazole, micafungine, posaconazole
- <u>Prophylaxie secondaire</u>: restauration immunitaire, antifongique
- Remarque: attention aux interactions entre les IP et les antifongiques

Dermatophytoses (= dermatophyties)

- Agents pathogènes = Dermatophytes (Trichophyton, Epidermophyton, Microsporum) = champignons filamenteux à mycélium cloisonné caractérisés par leur affinité pour la kératine de la couche cornée => mycoses superficielles/bénignes de la peau et des phanères (épiderme, poils, cheveux et ongles) (cf. infections cutanées)
- Mode de contamination : exogène (= absents du microbiote cutané, pénétration dans l'épiderme à la faveur d'une excoriation)
 - Espèces anthropophiles (= lésions souvent discrètes): squames issues de la peau parasitée contenant les spores virulentes/filaments => contact direct (judokas, lutteurs...), sols souillés (salle de bain, piscines...), objets divers (peignes, brosses, serviettes, vêtements)
 - Espèces zoophiles (= lésions inflammatoires) : contact/micro-effraction cutanée => direct (caresses) ou indirect (poils) (animaux de compagnie, d'élevage ou de rentes => milieu rural +++)
 - Espèces telluriques (lésions inflammatoires ++, rarement impliquées en pathologie humaine) : traumatisme/microeffraction cutanée et contact à partir de sols enrichis en kératine animale contenant l'espèce en cause
- → Interrogatoire minutieux : mode de vie, sports pratiqués, animaux de compagnie...
- Physiopathologie :
 - Adhésion à la peau d'une spore ou un morceau de filament => pénétration dans l'épiderme favorisée par des lésions cutanées minimes pré-existantes => germination de la spore avec formation d'une lésion arrondie ± érythémato-squameuse/inflammatoire (car filaments évoluent de façon centrifuge dans la couche cornée de l'épiderme) (la progression en profondeur s'arrête quand le champignon ne trouve plus de kératine utilisable)
 - Croissance initialement lente avec accélération progressive au fur et à mesure de la libération de composants nutritifs au cours de la lyse des tissus => facteurs d'accélération du processus = kératinases, collagénases, élastases; libération de facteurs chémotactiques, antigéniques et de cytokines par le dermatophyte et les kératinocytes => réponse inflammatoire non spécifique et réponse immunitaire cellulaire spécifique
- Prélèvements : réalisés à la zone de croissance fongique (en périphérie de lésion) à distance de toute thérapeutique
- Examen direct (± solution éclaircissante KOH et colorant type bleu coton)



- <u>Traitements</u>: **topique antifongique** avec adaptation de la forme galénique à l'aspect clinique (crème, lotion, poudre, vernis) ± traitement par voie générale en cas de lésions étendues => **1 semaine à plusieurs mois selon les sites atteints** (reprise rapide du traitement en cas de récidive), **antifongigramme inutile car pas de résistance rapportée**
 - Lésions de la peau glabre et des plis (ou intertrigos) :
 - ⇒ Lésion isolée = topique antifongique en application quotidienne après la toilette (Imidazolé, Terbinafine, Tonalfate...)

 Tonalfate...)

 □ Lésion isolée = topique antifongique en application quotidienne après la toilette (Imidazolé, Terbinafine, Tonalfate...)

 □ Lésion isolée = topique antifongique en application quotidienne après la toilette (Imidazolé, Terbinafine, Tonalfate...)

 □ Lésion isolée = topique antifongique en application quotidienne après la toilette (Imidazolé, Terbinafine, Tonalfate...)

 □ Lésion isolée = topique antifongique en application quotidienne après la toilette (Imidazolé, Terbinafine, Tonalfate...)

 □ Lésion isolée = topique antifongique en application quotidienne après la toilette (Imidazolé, Terbinafine, Tonalfate...)

 □ Lésion isolée = topique antifongique en application quotidienne après la toilette (Imidazolé, Terbinafine, Tonalfate...)

 □ Lésion isolée = topique antifongique en application quotidienne après la toilette (Imidazolé, Terbinafine, Tonalfate...)

 □ Lésion isolée = topique antifongique en application quotidienne après la toilette (Imidazolé, Terbinafine, Te
 - ✓ Lotion, gel et poudre : traitement des lésions humides
 - ✓ Crème : traitement des lésions sèches
 - ✓ Lotion : traitement des régions pileuses
 - ⇒ Lésions très étendues = association d'un ATF par voie générale (Terbinafine = 1ère intention chez l'adulte)
 - Onyxis
 - ⇒ Sans atteinte matricielle : traitement local (vernis) => Amorolfine (1 application hebdomadaire) ou Ciclopiroxolamine (application quotidienne) => pdt 3 à 6 mois ± avulsion de l'ongle (bifonazole + urée)
 - Teignes: coupe des cheveux infectés en pourtour de la lésion + TT des bonnets, brosses, tondeuse par poudre ATF
 - ⇒ <u>Voie locale</u> : <u>Imidazolé</u> (crème, lotion, shampooing...)

 - ⇒ En cas de teignes inflammatoires et suppurées, une antibiothérapie et des corticoïdes peuvent être associés

- ⇒ Teigne anthropophile : rechercher un contact infestant dans l'entourage, éviction scolaire
- ⇒ Teigne zoophile : rechercher l'animal contaminateur, éviction scolaire inutile

Aspergilloses

Production de médicaments : lovastastin (A. terreus), anidulafungine (A. nidulans)

Agroalimentaire: sauce soja (A. oryzae)

Aspergillus fumigatus (classe des Ascomycètes, moisissures) :

- Champignons filamenteux saprophytes cloisonnés, colonies ± pigmentées, identifiés par leur système de conidiogenèse,
- Cosmopolites, habitat = environnement +++ (ubiquiste : végétation en décomposition, poussières, climatiseurs, humidité, alimentation...)
- Dispersion par l'air et l'eau = contamination aérienne +++ par inhalation de spores (ou conidies) ou contamination directe par dépôt de spores sur plaies ou brûlures cutanées
- Opportunistes (neutropéniques : greffé pulmonaire, allogreffé de MO +++ => 30-50% des infections fongiques en hématologie)
- Mauvais pronostic (évolution rapide, mortalité élevée = 1 ere cause de mortalité chez les transplantés de cellules souches)
- Incidence en augmentation

Facteurs favorisants:

- Liés à l'hôte: lésions cutanées, brûlures, déficit immunitaire (neutropénie), traitement immunosuppresseur, corticothérapie prolongée, greffe de MO, leucémie, transplantation d'organes, mucoviscidose, nombre de spores inhalées
- Liés au champignon : tropisme vasculaire (sécrétion de toxine nécrosante ⇒ hémorragie, hémoptysie), longueur du filament (↓ phagocytose), taille +++ de l'inoculum, spores de faible taille, thermophilie jusqu'à 45°, production d'aflatoxine (⇒ cancer du foie), pouvoir allergisant des spores
- Liés à l'environnement : travaux, climatiseurs

<u>Physiopathologie</u>: inhalation de conidies inactives => accumulation des conidies dans le tractus respiratoire inférieur => gonflement des conidies (blocage par les macrophages) => bourgeonnement des conidies en filaments => envahissement tissulaire par les filaments (blocage par les neutrophiles) => envahissement des vaisseaux sanguins par les filaments et dissémination sanguine (aspergillose invasive très dangereuse)

Signes cliniques peu évocateurs : toux avec expectoration et hémoptysie*, dyspnée, fièvre, douleurs thoraciques, résistance ATB

- Atteintes pulmonaires : poumon du fermier, asthme (JgE), aspergillose broncho-pulmonaire allergique (ABPA) (hypersensibilité immédiate par inhalation massive et répétée de spores), aspergillome (colonisation cavité pré-existante)
- Atteintes extra-pulmonaires : sinusite chronique, otite, atteintes oculaires/cutanées, toutes localisations (hépatiques, osseuses...)

Diagnostic:

- Imagerie : lésions nodulaires, épanchement pleural, signe du halo ou du croissant gazeux
- Examen direct : filaments septés de typer « aspergillaire », peu sensible (50% faux négatifs/LBA) mais spécifique
- Culture: milieu de Sabouraud sans actidione (2-4 jours) => identification, CMI
- Biomarqueurs :
 - Antigène galactomannane : composant de la paroi des Aspergillus, technique ELISA, faux positifs +++ (spores de l'environnent, médicaments, *Histoplasma sp*, aliments), faux négatifs (traitements)
 - β-glucan (« pan-marqueur » : cible thérapeutique des échinocandines, composé de la paroi de nombreux agents fongiques sauf Cryptocoque/Zygomycètes, faux positifs (hémodialyse, traitement par Ig, albumine, polysaccharides naturels)
- PCR (ADN, identification moléculaire de l'espèce, recherche de résistance)

Prélèvements : expectorations, LBA, biopsie (certitude, caractère invasif), hémocultures négatives

Traitement:

- Empirique (neutropénie fébrile résistante à une ATB large spectre) : **Amphotéricine B liposomale IV** (néphrotoxique) ou **Caspofungine**/micagfongine/anidulafongine (échinocandines)
- Documenté (API probable ou prouvée) : **Voriconazole IV** (triazolés) (ou posaconazole ou itraconazole) puis **relais PO** (au minimum 6-12 semaines) => pb : dvpt de résistances aux azolés => faire CMI

Différents types de traitement :

- Traitement empirique (suspicion clinique d'une mycose invasive): voriconazole, amphotéricine B, caspofongine si IR ou autre néphrotoxique = traitement probabiliste SANS critère mycologique (seulement facteurs d'hôtes et critères cliniques)
- Traitement documenté (mycose invasive prouvée ou probable) => 1 preuve histologique + 1 culture mycologique positive (biopsie ou site normalement stérile => exclusion LBA, sinus, urines)
- Traitement de sauvetage (progression de la maladie ou non amélioration clinique et radiologique de la maladie après 7 jours de traitement standard): posaconazole, isavuconazole ou association voriconazole + échinocandines

Suivi thérapeutique : dosage itératifs Ag galactomannane, dosages plasmatiques voriconazole, clinique, imagerie

^{*}Tropisme vasculaire => sécrétion de toxine nécrosante => hémorragie, hémoptysie

Pneumocystose

Généralités	Pneumocystis jirovecii :						
	Champignon extracellulaire cosmopolite ubiquitaire spécifique de l'homme						
	Opportuniste (= 1ère cause d'infection opportuniste chez les VIH+ surtout si CD4+ < 200/mm³ mais également chez						
	neutropéniques, transplantés [rénaux ++	-+], hémopath	ies malignes, T	T IS ou corticoï	des) => porteurs sains +++		
	Culture impossible						
	Pas d'ergostérol dans sa paroi => insensible aux ATF mais sensible aux anti-protozoaires						
	Cycle de multiplication (alvéoles) proche	des protistes	: kystes => trop	hozoïtes (form	nes végétatives) => pré-kystes => kystes		
	Paroi trilamellaire riche en chitine et en	β-glucan , affin	ité pour les col	orations argen	tiques		
	Contamination: transmission par voie aérienne vraisemblable (avec présence d'ADN dans l'air, au niveau nasal ou pharyngé						
	chez des soignants), transmission interhumaine (milieu hospitalier +++)						
	FDR: prématurés, nourrissons dénutris,				transplantés, hémopathies		
Clinique	Formes pulmonaires : pneumopathie int						
•	alcalose aux gaz du sang, fièvre => évolu						
	Formes extra-pulmonaires (rares) : foie,				- 1 0 - 1		
	Mortalité élevée	., . 0					
			VIH +*	VIH -			
			VIII +	VIII -			
		Début	progressif	brutal			
		Fièvre 38-38,5°C	+/-	++			
		Toux , Dyspnée	.,	.,			
		Mortalité					
		(malgré le traitement)	10-20 %	30-60 %			
		* Souvent révélatr	rice du statut VIH				
Diagnostic	Imagerie médicale : nodules, pneumotho	orax ou excava	tion				
	_				lèvements LBA, expectorations, biopsies		
	Diagnostic direct : coloration des tropho						
	Diagnostic indirect +++ : détection des β-	-	e sérum = test _l	pan-fongique (sauf cryptocoque et zygomycètes) => pb		
	de faux positifs (dialyse, cocci gram +), co	oût élevé					
	Anticorps : épidémiologie uniquement, p	oas pour le dia	gnostic				
	Diagnostics différentiels : tuberculose, to						
Traitement	COTRIMOXAZOLE (Sulfaméthoxazole + Triméthoprime) pdt 3 semaines ± corticoïdes (Prednisone) ± oxygénothérapie						
	Effets indésirables : allergie cutanée, myélotoxicité, neutropénie, agranulocytose						
	Contre-indications : grossesse,	IR, IH sévère,	déficit en G6PE)			
	Alternatives :						
	- PENTAMIDINE IV (21 jrs): hypoglycémie, néphrotoxicité, neutropénies, bronchospasmes (en aérosols)						
	- ATOVAQUONE PER OS : éruptions, nausées, fièvre						
	- Autres : dapsone, clindiamycine + primaquine						
Prophylaxie				00/ul de facon	durable (6 mois) et si la charge virale		
Tophylaxie	VIH + : arrêt des prophylaxies primaire et secondaire si les LY CD4 > 200/μl de façon durable (6 mois) et si la charge virale (ARN VIH plasmatique) est < 1000 copies/ml						
	(1000 copies	7 1111					
				, 3			
	Prophylaxie secondaire: Cotrimoxazole (1 cp/j, tant que CD4 < 200/mm³ et que CV > 1000 copies/ml), pentamidine (aérosol						
	mensuel de 300 mg), atovaquone (1500 mg/j en 1 prise), dapsone (50-100mg/j)						
	Prophylaxie primaire: si CD4 < 200/mm³ (ou < 15%), corticothérapie prolongée, chimiothérapie => idem prophylaxie						
	secondaire						
	•						

Cryptococcose

Généralités	Cryptococcus neoformans: levure ronde (3-8 μm) de paroi épaisse doublée d'une capsule (4 sérotypes A-D), absence de							
	mycélium, cosmopolite, saprophyte, tellurique, fientes d'oiseaux (pigeons +++), guano de chauves-souris, champignon							
	opportuniste, division Basidiomycota							
	Mode de contamination : pulmonaire (inhalation +++), cutanée (blessure), digestive (exceptionnelle)							
	Facteurs favorisants:							
	- Déficit de l'immunité cellulaire +++ : VIH+ (< 100 CD4/mm³), traitement immunosuppresseur (corticothérapie,							
	transplantation d'organe, cancers), maladies diverses (maladie de Hodgkin, sarcoïdose, hémopathie maligne)							
	- Maladies broncho-pulmonaires (tuberculose, DDB)							
	Physiopathologie: lésions inflammatoires diffuses (méningoencéphalite disséminée), lésions granulomateuses (granulome),							
	atteintes viscérales multiples (peau, poumon)							
Clinique	Souvent asymptomatique, parfois syndrome grippal guérissant spontanément, pneumopathie							
	<u>Cryptococcose neuro-méningée</u> : méningoencéphalite disséminée d'évolution subaiguë ou chronique +++, gravité +++ =>							
	céphalées rebelles aux antalgiques, fièvre modérée puis vertiges, paralysies des nerfs crâniens, syndrome méningé (raideur							
	de la nuque, vomissement)							
	<u>Cryptococcose cutanée</u> : post traumatique (sujets immunocompétents) ou par dissémination hématogène (sujets							
	immunodéprimés) => papules pouvant se nécroser							
	Rares cryptococcoses osseuses ou viscérales							
Diagnostic	<u>Prélèvement</u> : LCR, LBA, biopsies cutanées ou tissulaires, sang, urines							
	<u>Examen direct</u> : URGENCE => blastospores, pas d'hyphe ou de pseudofilament, test à l'encre de chine = mise en évidence de							
	la capsule (=facteur de virulence majeur), genre Cryptococcus							
	<u>Culture</u> : Sabouraud SANS Cycloheximide (30-37°C) avec E-test (CMI) => capsule mucopolysaccharidique, uréase +							
	Recherche d'antigène capsulaire avec 4 sérotypes => ELISA avec Ac monoclonaux (URGENCE) => manque de fiabilité chez les							
	patients immunodéprimés							
	Mauvais pronostic: clinique (confusion, obnubilation, léthargie), LCR (pression élevée > 20 mmHg), hémoculture +, CMI du							
	fluconazole élevée							
Traitement	Traitement de la cryptococcose neuro-méningée (VIH +)							
	1) Traitement d'attaque (8 semaines)							
	⇒ Association : AMPHOTÉRICINE B IV (0,5-1 mg/kg/j) + 5-FLUOROCYTOSINE (100-150 mg/kg/j), 2 semaines min							
	⇒ Relais par FLUCONAZOLE (400 mg/j PO) Traitement Ventration (restitution CD4 > 200 (mm3) + FLUCONAZOLE (200 mg/i)							
	2) Traitement d'entretien (restitution CD4 > 200/mm³): FLUCONAZOLE (200 mg/j)							

- <u>Épidémiologie</u>: levure ronde opportuniste (cf. facteurs favorisants), cosmopolite (Afrique/Asie +++), saprophyte, tellurique
- <u>Contamination</u>: pulmonaire (inhalation +++ de fientes d'oiseaux/pigeons +++, guano de chauve-souris), cutanée (blessure), digestive (exceptionnelle)
- Physiopathologie : lésions inflammatoires diffuses (méningoencéphalite disséminée), lésions granulomateuses (granulome),
 atteintes viscérales multiples (peau, poumon)
- Clinique:
 - Individu sain : souvent asymptomatique, parfois syndrome grippal guérissant spontanément, pneumopathie
 - ID: méningoencéphalite disséminée d'évolution subaiguë ou chronique +++ (céphalées rebelles aux antalgiques, fièvre modérée puis vertiges, paralysies des nerfs crâniens, syndrome méningé = raideur de la nuque, vomissements) ± signes cutanés (papules pouvant se nécroser)
- <u>Diagnostic</u>: imagerie, examen direct (encre de chine: capsule, blastospores, pas d'hyphe ou de pseudofilament), Ag capsule
- Facteurs favorisants:
 - **Déficit de l'immunité cellulaire** +++ : VIH+ (< 100 CD4/mm³), traitement immunosuppresseur (corticothérapie, transplantation d'organe, cancers), maladies diverses (maladie de Hodgkin, sarcoïdose, hémopathie maligne)
 - Maladies broncho-pulmonaires (tuberculose, DDB...) car risque de surinfection
- Traitement:
 - ⇒ Traitement d'attaque (8 semaines)
 - \checkmark Association : Amphotéricine B IV (0,5-1 mg/kg/j) \pm 5-fluorocytosine (100-150 mg/kg/j), 2 semaines min
 - √ Relais par Fluconazole (400 mg/j po en 1 prise) au moins 8 semaines (2 mois)
 - ⇒ Traitement d'entretien = prophylaxie secondaire : Fluconazole (200 mg/j) ou Voriconazole jusqu'à restitution CD4 > 100/mm³ et CV VIH indétectable mais 12 mois minimum

Autres agents fongiques

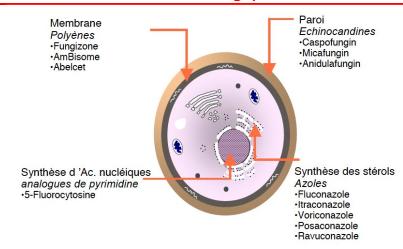
I Histoplasmose à H. capsulatum

- Épidémiologie : champignon dimorphique, endémie aux USA (Ohio, Mississippi)/Caraïbes (Haïti, Antilles)/Amérique latine
- <u>Diagnostic</u>: pancytopénie, fièvre, ED/culture
- Traitement:
 - Amphotéricine B liposomale (3 mg/kg/j pdt 1 à 2 semaines) et relais Itraconazole (200 mg x2/j pdt 12 mois)
 - Itraconazole: 600 mg/j puis 400 mg/j pdt 12 mois
 - Arrêt si CD4 > 150/mm³ depuis 6 mois ; attention aux interactions médicamenteuses avec les IP

II Microsporidiose

- Agents fongiques:
 - Encephalitozoon intestinalis : infection disséminée
 - Enterocytozoon bieneusi: infection digestive
- Traitement:
 - Encephalitozoon intestinalis: Albendazole (Zentel®) 400mg x2/j pdt 3 semaines
 - Enterocytozoon bieneusi : Fumagilline (Flisint®) 20 mg x 3/j pendant 14j => toxicité hématologique

Antifongiques



	Cible/Mode d'action	Spectre d'action, Modalités de prise				
Pyridones	<u>Membrane</u> : altération des	Mycoses superficielles: dermatophytes, levures (Candida spp), certaines				
Ciclopirox base	fonctions d'absorption	moisissures (Scopulariopsis spp)				
Ciclopiroxolamine	AA/ions et de chélation des	Solution filmogène : ongles (= onychomycoses) => quotidien				
(Mycoster®)	cations (Fe ²⁺ /Al ³⁺)	Crème/solution/poudre : mycoses cutanées				
Allylamines	Inhibition de la squalène	Dermatophytes (fongicides), qq levures (C. albicans => fongistatique), aspergillus				
Terbinafine	époxydase	Applications répétées => 🗾 progressive de concentration => activité fongicide				
(Lamisil®,	Squalène x lanostérol x	apparaît 7 jrs après l'arrêt du TT (logique car intertrigo dure environ 15 jrs)				
Lamisilate®)	ergostérol	Crème et solution à 1% : dermatophytoses de la peau glabre +++, activité + faible				
		sur les levures (=> préférer azolés ou ciclopiroxolamine)				
		Monodose : formation d'un film sur la peau, persistance à la CMI des dermatophytes				
		jusqu'à 13 jours post-application				
		Cp 250 mg: onychomycoses multiples, mycoses cutanées à dermatophytes				
		(kératodermie palmo-plantaire, intertrigo plantaire) étendues et résistantes au				
Morpholines	<u>Perméabilité</u> membranaire:	Dermatophytes, Candida spp, certaines moisissures (Scopulariopsis spp)				
Amorolfine	fongistatique	Solution filmogène : onychomycoses SANS atteinte matricielle => hebdomadaire				
(Locéryl®)	Inhibition ∆14 réductase et	(EI rare : brûlures dans la zone périunguéale)				
	C8-C7 isomérase					
Imidazolés	<u>Perméabilité</u> membranaire:	Imidazolés (usage local, passage systémique faible) : mycoses superficielles				
Miconazole	(méthystérol toxique)	Triazolés: mycoses profondes, mycoses superficielles (atteintes étendues ou				
Econazole	Inhibition de la lanostérol	résistantes au TT par voie locale) => interactions médicamenteuses +++				
Kétoconazole	14-déméthylase	Lotion/gel/poudre : lésions humides				
Triazolés		Crème : lésions sèches				
Fluconazole		Lotion : régions pileuses				
Itraconazole						
Voriconazole						
Posaconazole						
Polyènes	<u>Perméabilité cellulaire</u> :	Dermatophytes, levures (Candida, Malassezia furfur), certaines moisissures				
Nystatine	Liaison aux monomères	(Scopulariopsis spp, Aspergillus spp)				
Amphotéricine B	d'ergostérol, lésion => perte	Mycoses profondes: Candidoses systémiques, Aspergilloses invasives,				
	de fluidité membranaire et	Cryptococcoses				
	formation de pores (fuite K*)					
	= fongicide					
Echinocandines	β (1,3) glucane synthase	Candidoses systémiques, Aspergilloses invasives				
Caspofungine	(paroi fongique) => fongicide					
Anidulafongine	par lyse					
Micafungine						
Griséofulvine	Inhibition de la réplication :	Dermatophytes (teignes) car fixation sélective de la Griséofulvine sur la kératine				
	inhibition de la polymérisation	(cheveux, poils, ongles) => cellules kératinisées résistantes à leur invasion par les				
	des microtubules => inhibition	dermatophytes				
	de la mitose (production d'un	TT long (remplacement progressif des cellules parasitées par des cellules saines)				
	ADN défectueux) + action	Tolérance : photosensibilisation, effet antabuse				
	anti-inflammatoire (inhibition					
	PGE2, migration leucocytes)					
	=> fongistatique					
5-FluoroCytosine	Blocage de la synthèse des	Levures +++ : Candida, Cryptococcus (++), Aspergillus				
(5-F <i>C</i>)	acides nucléiques et des	Toujours en association				
	protéines (fongistatique)					

	Fluco	Itra	Posa	Vorico	Am-B	5-FC	Caspo
C. albicans	+	+	+	+	+	±	+
C glabrata	±	±	+	+	+	±	+
C krusei	0	<u>±</u>	+	+	+	<u>±</u>	+
Aspergillus spp	0	+	+	+	+	0	+
Cryptococcus neoformans	+	+	+	+	+	+	0
Fongistatique Fongicide							

Principe actif	spécialité	Formes galéniques	Spectre d'activté
Miconazole	Daktarin°2%	gel buccal, ovule, poudre	Levures, dermatophytes
Econazole	Pevaryl°1%	crème, poudre, émulsion	Levures, dermatophytes,
		fluide, solution, ovule	
Isoconazole	Fazoll® 2%	crème, poudre, émulsion	Levures, dermatophytes,
		fluide, ovule	Gram positif
Tioconazole	Trosyd°1%	crème, ovule	Levures, dermatophytes,
Sulconazole	Myk°1%	crème, poudre, solution	Levures, dermatophytes,
Butoconazole	Gynomyk°	ovule	Levures
Kétoconazole	Kétoderm° 2%	crème, gel récipient	Levures, dermatophytes
		unidose, gel sachet-dose	
Omoconazole	Fongamil°1%	crème, poudre, solution	Levures, dermatophytes
Oxiconazole	Fonx®	crème, poudre, solution	Levures, dermatophytes
Fenticonazole	Lomexin°2%	crème,	Levures, dermatophytes
	Lomexin 600mg	capsule vaginale	
	Terlomexin 200mg		

I Conazoles et analogues (azolés)

<u>Mécanisme d'action commun</u>: les azolés vont **complexer le fer de la 14a-déméthylase** (enzyme à CYP451) via un l'azote libre de l'imidazole => pas de réaction de déméthylation => **interfère avec la synthèse de l'ergostérol** => fongistatique ou fongicide selon la concentration

crème, poudre, solution,

préparation à l'urée

Amycor® 1%

Onychoset®

Amycor®

Bifonazole

Inhibition non spécifique, d'autres CYP sont inhibés

inhibiteurs enzymatiques (CYP3A4, 2C9, 2C19) nombreuses interactions médicamenteuses

Levures, dermatophytes,,

Gram positif

I.1 IMIDAZOLÉS (voie locale) => 2 azotes

Structure et propriétés chimiques Groupement aromatique Ar la plupart du temps chloré Parfois S sur Ar qui possède 2 DNL et qui peut donc interagir avec des H' et donc influencer les propriétés de passage des membranes Dioxolane (kétoconazole): Ilipophilie N-acétylpipérazine (kétoconazole): se glisse bien dans le site actif et liaisons supplémentaires

Structure et propriétés physico-chimiques

Fluconazole

Beaucoup + hydrophile => forme intraveineuse

Par VO : passage actif dans la cellule avec un transporteur spécifique

Triazole > Imidazole (éviter le métabolisme rapide, plus actifs, plus sélectifs de la 14a-déméthylase fongique par rapport à celle de l'homme)

Présence d'un alcool tertiaire

Remplacement des Cl par des F (pas tout le temps)

Attention à la **tautomérie** : en milieu alcalin, la SN peut se faire sur le mauvais azote et conduire à une impureté

Exemple du Voriconazole

La prodrogue permet l'administration orale et parentérale

II Autres antifongiques à action systémique

II.1 5-fluocytosine

5-Fluorocytosine (5-FC)

Flucytosine

<u>Mécanisme d'action</u> : **antimétabolite** pris en charge par des cytosines désaminases => **fausse base** => action sur la **synthèse de l'ARN fongique** => **mycostatique** => toujours en association avec un autre antifongique

II.2 Allylamine

<u>Mécanisme d'action</u> : inhibition de la squalène epoxydase => interfère avec la biosynthèse de l'ergostérol.

III Antifongiques naturels

III.1 ATB antifongiques produits par des actinomycetales

III.1.1 Caractères généraux

- Structure = O-hétérosides, macrolides polyèniques de 26 à 38 atomes (au moins 4 et jusqu'à 7 doubles liaisons conjuguées), liés à une osamine particulière : la mycosamine
- Origine biogénétique : voie des acétates (ex : amphotéricine B)



mycosamine

- Spectre d'action : purement antifongique (inactifs sur bactéries et virus) => levures (candida), champignons filamenteux (aspergillus), dermatophytes
- Mécanisme d'action: au niveau de la membrane cytoplasmique => fixation sur les stérols membranaires en générant une fuite membranaire et une inhibition de la respiration
- <u>Résistances</u>: pratiquement inexistantes (contrairement aux antifongiques de synthèse)
- Mauvaise absorption digestive (=> surtout voie locale) => voie orale (toxicité faible) pour le traitement des candidoses intestinales,
 voie parentérale (toxicité élevée) pour les infections fongiques systémiques mettant en jeu le pronostic vital
- Emplois : traitement des mycoses viscérales ou généralisées
- Mesures destinées à renforcer les défenses immunologiques : repos, alimentation adéquate, suppression du foyer d'ensemencement, éviter l'utilisation concomitante d'antibiotiques antibactériens, de corticoïdes, d'anticancéreux.

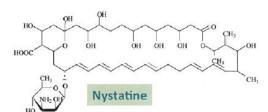
III.1.2 Antifongiques généraux (ex : amphotéricine b)

- Source: produite par Streptomyces nodosus, extraction après lyse des parois par des enzymes
- <u>Structure</u> = **génine lactonique macrocyclique** à 7 double liaisons conjuguées, **caractère amphotère** qui lui donne son nom

- Fongistatique et fongicide à large spectre : Candida (candidoses buccales, intestinales, vaginales ou cutanées ou en prévention d'une candidose chez un sujet immunodéprimé, sous chimiothérapie), Aspergillus, protozoaires (ex : leishmanioses)
- <u>Incidents et accidents possibles</u>: fièvre, malaise, troubles digestifs, altérations cardiovasculaires et hépatiques, atteintes rénales

III.1.3 Antifongiques locaux

- Nystatine
 - Source : produite par Streptomyces noursei
 - Insoluble dans l'eau et les solvants organiques
 - Lactone macrocyclique à 38 atomes avec 6 doubles liaisons
 - <u>Indications</u>: candidoses cutanées, digestives et vaginales
- Pimaricine (= natamycine)
 - Source : produite par Streptomyces natalensis
 - Macrolides à 26 atomes, 4 double liaisons conjuguées
 - Spectre antifongique très large : levures (Candida), dermatophytes (Tricophyton), moisissures (Aspergillus)
 - <u>Indications</u>: kératites, blépharites ou conjonctivites dues à des champignons sensibles, en particulier Fusarium solani
 - <u>Autre emploi</u>: additif alimentaire (E 235) pour les fromages



III.2 ATB antifongiques produits par des champignons

- Griséofulvine :
 - Source: produite par Penicillium griseofulvum et P. patulum
 - Structure : composé hétérocyclique chloré
 - Spectre étroit => dermatophytes (microsporum, épidermophyton et trichophyton).
 Inactive sur les autres champignons.
 - Mécanisme d'action :
 - ⇒ Inhibe la synthèse des acides nucléiques et bloque le renouvellement de la paroi fongique
 - ⇒ Rend les cellules kératinisées résistantes aux dermatophytes
 - Emplois: traitement des mycoses à dermatophytes de la peau, des ongles et du cuir chevelu
 - Biodisponibilité 🗾 lors de repas riches en graisses
 - <u>Interactions médicamenteuses</u>: alcool et médicaments en contenant (effet antabuse), oestroprogestatifs

Echinocandines

- Source : isolée de culture d'Aspergillus sp
- Très toxique => pas utilisée
- Structure: lipopeptide cyclique
- Mécanisme d'action : interfèrent avec la synthèse de la paroi fongique
- <u>Spectre d'action</u>: étendu, englobant les **Candida** spp (avantages fongicides sur **Candida** y compris souches résistantes aux azolés et à l'amphotéricine B), les **Aspergillus** spp (action fongistatique) et **Pneumocystis** carinii
- Caspofungine: obtenue par hémisynthèse à partir d'un produit de fermentation (ascomycète) => candidoses et aspergilloses invasives (meilleure tolérance que l'amphotéricine B même si troubles gastro-intestinaux, allergie, asthénie, frissons...)
- Micafungine : obtenu à partir d'un champignon Coleophoma empetri, candidose œsophagienne, prévention des infections à Candida chez les patients bénéficiant d'une allogreffe de cellules souches hématopoïétiques, EI comme caspofungine (cas d'hépatotoxicité rapportés)
- Anidulafungine : synthétisé par aspergillus nidulans, candidoses disséminées de l'adulte